

Après ça, je me suis rendu chez Lachance et leur ai demandé : est-ce bien vrai qu'elle n'est pas venue ici ?" Ils m'ont dit qu'elle n'était pas venue là. J'ai dit à Lachance : " il y a quelque chose d'extraordinaire, venez au puits avec moi pour voir." Le père Lachance était alors avec ses deux fils. Je ne me suis pas adressé au père seul, j'ai dit : " vous allez venir avec moi." Le père et son jeune fils sont embarqués dans ma voiture, mais le plus vieux n'est pas venu. On s'est rendu au puits qui était à environ cinq arpents de là. Le père Lachance a ôté la première perche et a aperçu que c'était elle, et je l'ai aperçue aussi. Quand je dis " elle" je veux dire ma fille. J'étais là avec le père Lachance et son jeune fils quand M. Lacharité et M. Tarte sont arrivés.

Il y avait beaucoup de sang sur les perches dont j'ai parlé. J'ai trouvé trois ou quatre morceaux de planche qui étaient dans le puits. C'était bien battu autour du puits avec les pieds, grand ; c'était des traces de pieds et il y avait du sang à plusieurs places.

Elle avait un tricotage dans sa poche quand elle est partie, à ce que m'a dit ma femme ; le peloton était dans le puits avec elle, mais le tricotage n'y était pas ; le fil partait du chemin pour aller au cadre du puits, à ce qu'on a pu voir.

J'ai trouvé un morceau de bois, avec des cheveux dessus : c'étaient ceux de ma fille. Nous avons essayé ce morceau de bois avec le morceau du couvert du puits et ils s'adaptaient bien. On a remarqué quelque part sur ce morceau de bois qu'il y avait du sang, comme une empreinte de doigts.

On a apporté le corps de ma fille chez Lachance. Quand on l'a sortie du puits, elle avait une main dans les cheveux qu'elle tenait fortement ; je crois que c'est la main droite, mais je ne puis pas jurer quelle main. Je savais bien alors quelle main c'était, mais je